

#EAS

Animer un groupe de parole avec

Ya quoi
dans ma
banane?



**Ya quoi
dans ma
banane?**

C'est ici :

<https://dansmabanane.mouvementdunid.org>

ou scannez ci-dessous !



CREDITS

Conception, rédaction et relecture

Élise Guiraud

avec les contributions
d'animateurs et animatrices
de prévention du Mouvement
du Nid

Direction artistique

Alice Sandrin

Conception & réalisation de "Y a quoi dans ma banane"

Agence Bergamote

Agence Vingt-Cinq



À propos

Le Mouvement du Nid, association de terrain reconnue d'utilité publique, agit en soutien auprès des personnes en situation de prostitution. Depuis 1990, le Mouvement du Nid intervient dans le cadre de l'éducation à la sexualité **pour promouvoir l'égalité femmes hommes et faire reculer l'ensemble des violences sexistes et sexuelles.** Il dispose de l'agrément de l'Éducation nationale.

En 2023, notre association lance **Y a quoi dans ma banane, outil de sensibilisation en ligne ludique et interactif, destiné au jeune public.** Ce livret vous présente l'un des jeux disponibles sur ce nouveau site : « Un message qui en dit long », qui peut facilement être utilisé pendant une animation de prévention. Voici quelques éléments pour vous y aider.



Sommaire



Y a quoi dans ma banane ?

P.5

- > Présentation de notre site de sensibilisation jeune public

Mettre en place un groupe de parole

- > Installez un environnement propice
- > Posez le cadre
- > Anticipez les difficultés

P.8

Animer avec le jeu « Un message qui en dit long »

- > Un racket de plus
#prostitution
- > Tu t'es vue-e dans ta tenue
#contrôle
- > Les images de moi sont à moi
#cyberviolence

P.12

Nos supports d'animation et guides

- > Prévention des violences sexistes et sexuelles (dont la prostitution)

P.18

Ya quoi dans ma banane?

1

Y a quoi dans ma banane ?

- Présentation de notre site de sensibilisation jeune public



Y a quoi dans ma banane ?

Des supports ludiques et interactifs pour s'armer contre la violence

→ Y a quoi dans ma banane est un site destiné au jeune public dès 12 ans. Il propose plusieurs supports : des jeux interactifs autour de saynètes qui permettent aux jeunes de vivre de l'intérieur, avec un traitement adapté à leur âge et leur sensibilité, les mécanismes en œuvre dans une situation de violence sexiste ou sexuelle, des témoignages pour comprendre et des infos pour agir et trouver de l'aide en cas de besoin.

Grâce à notre « banane », nous abordons de nombreux sujets liés aux violences sexistes et sexuelles : l'échange d'actes ou de contenus intimes contre un service (prostitution, exploitation sexuelle), le harcèlement et le cyberharcèlement, les discriminations de genre, le contrôle et l'emprise dans les relations affectives... Nous mettons l'accent sur comment trouver de l'aide et agir concrètement auprès des victimes, avec l'ambition de mobiliser l'entourage et les proches. Les jeux présents dans la banane agissent sur plusieurs niveaux :

- Faire changer le regard sur la victime en invitant à se mettre à sa place ;
- Déplacer la culpabilité sur l'agresseur en dévoilant sa stratégie ;
- Entraîner la capacité de chacun·e à repérer la mise en place d'emprise ou de violence dans une relation de couple et à chercher de l'aide.



Ces jeux sont conçus pour être joués en toute autonomie par les jeunes visitant notre site. Cependant, leurs mécanismes en font également une très bonne option pour animer une intervention de prévention des violences sexistes et sexuelles, incluant la prostitution.

Dans ce livret, nous nous appuyons sur le jeu « *Un message qui en dit long* ». Il consiste en 3 saynètes racontées dans une conversation par messagerie instantanée (type WhatsApp), dans lesquelles la ou le joueur·se fait avancer l'histoire en choisissant les réponses. Nous vous disons tout page 8 et 9, après un aparté sur la mise en place d'un groupe de parole, le cadre que nous vous recommandons pour faire jouer à « *Un message qui en dit long* ».

Y a quoi dans ma banane ?

Des supports ludiques et interactifs pour s'armer contre la violence

→ Des écouteurs pour découvrir des témoignages de jeunes rēscapē.es de la prostitutions

Pour combattre une image de la prostitution idéalisée

– une activité où l'on garde le contrôle et l'on gagne de l'argent rapidement – rien de tel que ces témoignages confiés par des personnes en situation de prostitution que le Mouvement du Nid a accompagné.

→ Adèle, une BD sensible, signée Elliot Raimbeau

Adèle a dit "non", mais son ami n'a pas écouté. Comment sortir de l'isolement, apprendre à demander de l'aide ? La BD donne quelques pistes et fait connaître le rôle des personnels d'établissement scolaire.

→ Des clefs virtuelles... vers des numéros d'aide bien réels

Pour garantir une écoute compétente, bienveillante et immédiate, nous orientons les jeunes vers les numéros nationaux et associations spécialisées.

Tout ce qu'il faut pour dire **STOP à la violence**

Aujourd'hui une victime de proxénétisme de nationalité française sur 2 est mineure. Les victimes sont majoritairement des filles âgées de 14 à 17 ans.

Recherche PROMIFRANCE, CVM 2022

→ Un agenda pratique pour agir

Des textes courts et chaleureux pour construire sa vie affective et sexuelle en toute liberté, des infos pour aider l'entourage

et les victimes à prendre conscience de ce que peuvent cacher des comportements incompréhensibles ou des faits en apparence anodins.

1 jeune sur 4 déclare avoir déjà subi un rapport sexuel non consenti.

Rapport du Haut Conseil à l'Égalité Femmes-Hommes, 2022

→ Un portable pour déjouer la stratégie de l'agresseur

La joueuse ou le joueur incarne une personne subissant une emprise ou de la violence dans sa vie de couple, à travers une histoire racontée par messagerie instantanée. À elle / lui de choisir les réponses... Trois scénarios sont proposés et abordent les sujets de l'échange d'actes ou de contenus intimes contre un service (prostitution et exploitation sexuelle), le (cyber)harcèlement, le contrôle et l'emprise des relations affectives...

En incarnant un personnage fictif confronté à une violence, **le ou la jeune observe la stratégie de l'agresseur et apprend à se défendre.** Pour les jeunes déjà en situation de violence, **la fiction aide à percer le déni** et peut déclencher un réflexe de chercher de l'aide.

→ Un plan pour développer son radar autoviolence !

Ce jeu se présente sous la forme d'un plan de ville

foisonnant de détails (sur le modèle du célèbre jeu "Où est Charlie ?". Des situations de violences ou de discrimination se dissimulent : à la joueuse, au joueur de les débusquer ! En jouant sur la fantaisie du trait et le défi de l'énigme, ce jeu offre au public d'examiner des situations graves (sexisme, homophobie, grossophobie, violences dans le couple), de comprendre ce qui est interdit et indique où trouver de l'aide si on est victime ou témoin.

Ya quoi dans ma banane?

2

Mettre en place un groupe de parole

- > Installer un environnement propice
- > Poser le cadre
- > Anticipez les difficultés

Mettre en place un groupe de parole

→ Un groupe de parole est l'un des formats que peut prendre votre intervention d'éducation à la sexualité et de prévention. Il représente un espace de discussion dans lequel les jeunes se sentent en confiance et invité-es à s'exprimer sur des sujets qu'elles et ils n'ont pas l'habitude d'aborder dans la vie courante.

Nous vous suggérons de consacrer la première partie de votre intervention à l'égalité femmes hommes, aux stéréotypes et leur impact sur les relations affectives et sexuelles ; puis de proposer aux jeunes de réfléchir à ce qui, selon elles-eux, permet qu'une relation se passe bien.

Cette première étape permet de co-construire des notions fondamentales :

- le consentement et la réciprocité des désirs,
- l'absence de violences ou de contraintes,
- un rapport d'égalité entre les deux acteurs de la relation.

C'est justement lorsqu'une (ou plusieurs) de ces bases vient à manquer que l'on sort de la relation amoureuse pour entrer dans la violence.

Ce travail préparatoire permettra donc aux jeunes de reconnaître les éléments de violence dans nos saynètes.

1

INSTALLEZ UN ENVIRONNEMENT PROPICE

Tirez profit des entretiens avec vos interlocuteurs-trices de l'établissement ou de la structure pour mieux connaître les attendus en matière de thématiques à aborder.

L'idéal est d'avoir une salle pour votre intervention, où vous pourrez déplacer le mobilier. Disposer les tables en U favorise la prise de parole ; les mettre en îlots facilite les débats, l'élaboration en petits groupes.

Au commencement, n'oubliez pas de vous présenter (ainsi que toute personne qui vous accompagne), d'expliquer le but de votre venue et annoncez en quelques mots de déroulement de la séance.

2

POSEZ LE CADRE

Une étape indispensable ! Il s'agit de poser des règles pour la séance et de les afficher bien en vue : tout le monde est légitime pour s'exprimer, pas de moquerie ni de jugement de valeur, respect de l'intimité de chacun-e (donc, on ne confie rien de personnel).

On peut résumer les règles avec des mots clés : par exemple « **Respect, Bienveillance, Confidentialité** », préparer une formule percutante :

« **Dans le groupe de parole, on est en sécurité pour s'exprimer** » .

Encore plus efficace : solliciter les jeunes pour établir ces règles, en leur demandant « **Qu'est-ce qui vous aidera à vous exprimer librement ?** »

Inscrivez les réponses des jeunes : « **du respect** », « **on ne se moque pas** »,

« **on ne coupe pas la parole** »... Il sera d'autant plus facile de rappeler

le règlement à ceux ou celles qui feraient des écarts en cours de séance si vous l'avez co-construit avec les participant-es.

ANTICIPEZ LES DIFFICULTÉS

3

Au cours de l'intervention, veillez à ré-orienter la discussion, au cas où un-e élève s'expose en faisant des confidences sur sa situation personnelle ou celle d'autrui.

Il est utile de travailler une liste des idées reçues qui reviennent le plus souvent et de se préparer à y répondre factuellement.

Pour éviter les polémiques stériles, il est efficace de questionner plutôt que d'affirmer. Par exemple, si un-e élève affirme

« **les escorts gagnent plein d'argent** », lui demander ce que sont « **les escorts** » selon lui, pour faire sortir les idées reçues et les remettre en perspective.

Certaines prises de position des élèves peuvent être choquantes, par exemple des affirmations homophobes, sexistes ou racistes.

Préparez à l'avance des réponses pour éviter de réagir émotionnellement, d'être sidérés. Faites appel au groupe pour montrer que l'affirmation n'est pas partagée ; dressez un parallèle avec d'autres discriminations. Faites un rappel à la loi : le racisme, le sexisme, les lgbtphobies ne sont pas des opinions mais des délits.

DES RESSOURCES POUR ANIMER

Ce livret s'adresse à des personnes ayant déjà une expérience de l'animation en éducation à la sexualité, afin de leur permettre d'intégrer nos supports dans leurs propres séances.

Si vous débutez en animation et / ou que vous construisez votre séance, nous vous recommandons :



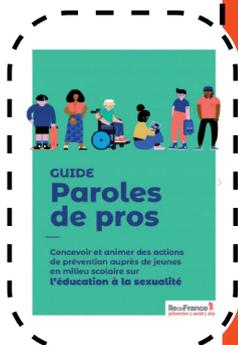
→ Le site Eduscol

> Le guide

« *Comportements sexistes et violences sexuelles : prévenir, repérer, agir* »

> Les fiches thématiques :

<https://eduscol.education.fr/2083/je-souhaite-me-former-et-obtenir-des-ressources-pour-preparer-des-seances-sur-l-education-la-sexualite>



→ Le site du CRIPS IDF

> Le guide

« *Paroles de pros - Vie affective et sexuelle* »

> Les supports d'animation

<https://www.lecrips-idf.net/>



→ La plateforme vidéo « Matilda »

<https://matilda.education>

→ Et bien sûr nos brochures 12-14 ans et 15-25 ans !

(Découvrez tous nos supports p20)

Ya quoi dans ma banane?

3

Animer avec le jeu « *Un message qui en dit long* »

- > Un racket de plus
#prostitution
- > Tu t'es vu•e dans ta tenue ?
#contrôle
- > Les images de moi sont
à moi *#cyberviolence*

Animer avec le jeu

Un message qui en dit long

POUR ACCÉDER AU JEU

Cliquez sur l'image du téléphone depuis le site
Y a quoi dans ma banane



ou via l'url :

<https://dansmabanane.mouvementdunid.org/#chatbot>

→ Ce jeu propose d'expérimenter 3 intrigues qui se déroulent via une conversation s'affichant sur l'écran d'un téléphone portable. Dans chacune, un·e certain·e « Jo » est en relation de couple avec une personne et cherche à obtenir d'elle qu'elle agisse d'une manière contraire à ses propres désirs et intérêts. C'est cette personne, faisant face à des tentatives de contrôle et d'emprise, qui est incarnée par la ou le joueur·se.



Chacune des 3 saynètes aborde différents thèmes.
Toutes permettent de travailler les fondamentaux suivants :

- comprendre que la victime n'est pas responsable des violences qu'elle subit ;
- repérer la stratégie de l'agresseur pour manipuler, culpabiliser, dénigrer ;
- identifier les personnes ressources et où trouver de l'aide quand on est victime de violence et / ou de contrôle (ou proche d'une victime).

Selon le matériel dont vous disposez et / ou vos préférences personnelles, vous pouvez :

1

Projeter la saynète choisie en utilisant un vidéoprojecteur et faites voter à main levée les jeunes pour le choix des réponses ; Cette étape favorise les débats et permet de constater que tout le monde n'a pas la même réaction face à la violence !

2

Si vous disposez de tablettes, ou si les jeunes peuvent utiliser leur propre téléphone, vous pouvez leur proposer de jouer une des saynètes, en duo ou par petits groupes ;

3

Enfin, vous pouvez imprimer une saynète (textes sur demande auprès du Mouvement du Nid, voir p23) et demander à deux participant·es d'interpréter les rôles.

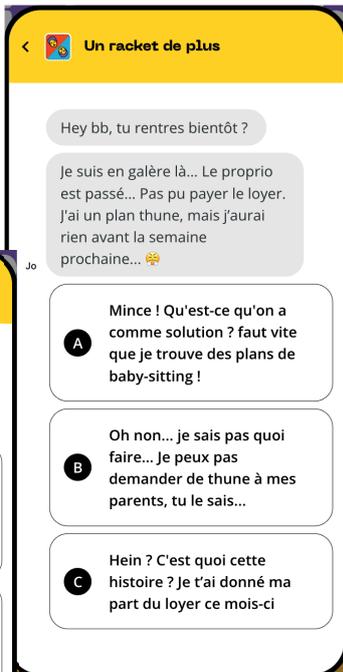
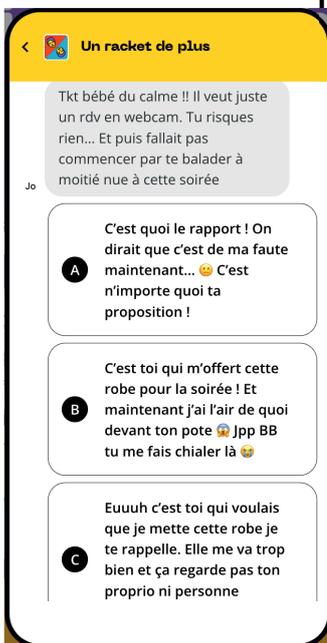
Quelle que soit l'option choisie, l'important est de garder du temps pour le debrief collectif, grâce aux trames que nous vous proposons.



Un racket de plus

#prostitution

Des détails de l'intrigue montrent que la jeune est en situation de vulnérabilité. >



< Les propos de « Jo » révèlent un système bien rôdé : culpabilisation, mise en danger et isolement de la victime

Pourquoi aborder le sujet de la prostitution avec le jeune public ?

Aujourd'hui, une victime française de proxénétisme sur deux est mineure ! Le phénomène a pris ces dernières années de l'ampleur, favorisé, entre autres, par l'arrivée des services en ligne qui permettent aux proxénètes de louer facilement et discrètement des appartements et des chauffeurs, de diffuser des annonces et de récupérer l'argent.

Les jeunes en situation de prostitution sont en danger et ont le droit d'être protégés : les conséquences de la prostitution sont extrêmement graves pour les victimes. Or, l'exploitation sexuelle (achat d'actes sexuels, achat de contenus intimes - photos ou vidéos, industrie pornographique, webcams...) est souvent perçue comme un « job », un moyen de gagner rapidement de l'argent, une simple transaction... autant d'euphémismes qui cachent la réalité et enferment les victimes dans le déni.

Il est donc important d'aborder cette thématique avec le jeune public pour remettre en cause les stéréotypes qui facilitent l'achat d'un acte sexuel et dissimulent la nature violente de la prostitution.

Objectifs de l'intervention

- Sensibiliser aux facteurs facilitant l'entrée dans la prostitution : « loverboys », chantage, manipulation et relation d'emprise.
- Éclairer les rapports de domination à l'œuvre dans une situation de prostitution.

Sujets attendus

- Notions du choix, de consentement, de liberté et leurs opposées : contrainte, violence, menace.
- Est-ce que tous les proxénètes ont recours à la violence physique pour contraindre leurs victimes ?
- Les raisons qui peuvent mener à une situation de prostitution.
- Les différents acteurs dans une situation de prostitution et les relations de pouvoir : qui a le choix ? Qui peut faire pression sur l'autre ?

Discussion dirigée

- Est-ce que la situation racontée dans la saynète vous a semblé réaliste ? Est-ce que vous avez déjà entendu parler de faits semblables ?
- Qu'est-ce qui vous semble violent dans cette histoire ?
- Quelles sont les motivations de « Jo », du propriétaire de l'appartement, de la jeune fille ?
- Qui est en position de pouvoir ? Qui a du contrôle sur autrui ?
- Quelles vulnérabilités « Jo » exploite-t-il ?
- Pensez-vous que certaines réponses étaient meilleures que d'autres pour se sortir de cette situation ?
- Jo semble t-il prêt à changer d'avis et écouter les arguments de son amie ? Est-ce qu'il lui fait des reproches ?



Tu t'es vue dans ta tenue?

#contrôle

Les propos de « Jo »
montrent une volonté
de contrôler les
fréquentations ... >

Tu t'es vue dans ta tenue ?

Je m'habille comme je veux. Tout le monde a trouvé ma tenue trop stylée, moi ça me va !

Ouais comme ton ex par exemple... C'était le hasard aussi de le trouver là !

A Pfff... n'importe quoi on s'est à peine parlé, tu crois quoi ?

B Bah je savais pas qu'il serait là et puis on s'est à peine parlé !

C Arrête tu sais bien que tu n'as pas à t'inquiéter de lui.

Tu t'es vue dans ta tenue ?

ton ex... Vous avez l'air de bien vous entendre !

Arrête tu sais bien que tu n'as pas à t'inquiéter de lui.

Et ta pote là... ça me dégoûte que tu traînes avec ces gens-là !

A Je sais que tu ne l'aimes pas, mais que ça te plaise ou non, c'est mon amie, point. Tu peux garder tes remarques racistes pour toi.

B C'est mon amie avant tout d'où elle vient on s'en fout non ?!

C Oh ça va tes remarques racistes, tu te les gardes hein ! Allez bye.

< ... mais aussi la tenue vestimentaire de son ami-e. La jalousie et la culpabilisation au sujet de « l'ex » complètent un discours qui vise à dénigrer et faire douter la victime d'elle-même.

Pourquoi aborder le sujet du contrôle et de la violence psychologique dans le couple avec le jeune public ?

Longtemps ignorée, la violence dans les relations amoureuses des adolescent-es est aujourd'hui mieux repérée... et **les constats sont alarmants**. Un rapport du Haut Conseil à l'Égalité entre les Femmes et les Hommes ainsi qu'1 jeune sur 4 a déjà subi un **acte sexuel non consenti** ; 1 jeune femme sur 2 a déjà vécu un **acte ou un propos sexiste à l'école**. La culture du viol (les représentations qui facilitent le fait de **commettre un viol ou une agression sexuelle et rejettent la faute sur la victime**) est répandue : « un tiers des 18-24 ans pensent qu'une femme peut prendre plaisir à être humiliée ou injuriée (...) moins de 3 jeunes hommes sur 5 perçoivent comme un viol le fait de forcer sa partenaire à avoir un rapport sexuel alors qu'elle refuse ».

La violence s'installe progressivement dans une relation amoureuse : au début, **l'agresseur dévalorise sa victime, l'isole, abîme son estime personnelle**. Or, cette violence psychologique est **moins bien repérée** que des formes plus explicites (comme la violence physique). Nous évoquons donc dans cette saynète la mise en place de la violence par le contrôle et la dévalorisation.

Discussion dirigée

- Est-ce que la situation racontée dans la saynète vous a semblé réaliste ? Est-ce que vous avez déjà entendu parler de faits semblables ?
- Qu'est-ce qui vous semble violent dans cette histoire ?
- Quelles sont les motivations de Jo, que souhaite t-il (ou elle) obtenir ?
- Comment réagit Jo quand on lui dit que sa façon de parler est blessante ?
- Est-ce que la violence est moins grave quand elle est verbale, psychologique, plutôt que physique ?
- Qui dans la classe a un ou des comptes sur des réseaux sociaux ? Est-ce que vous avez donné votre véritable âge pour vous inscrire ?
- Quelqu'un a-t-il déjà reçu des contenus (images, vidéos, messages...) qui l'ont mis mal à l'aise ?

Objectifs de l'intervention

- Montrer que la violence dans une relation peut prendre différentes formes : physique, psychologique et verbale, sexuelle.
- Réfléchir aux sentiments négatifs qui peuvent être exacerbés par les réseaux sociaux

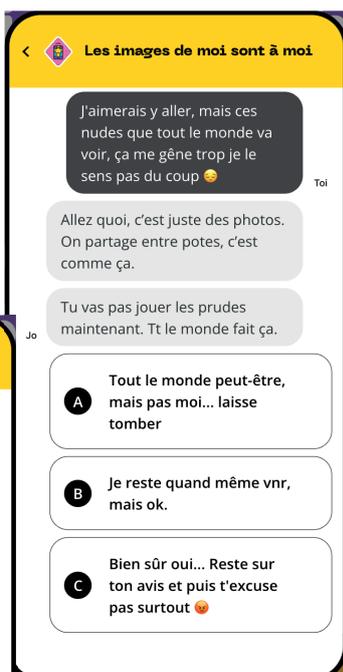
Sujets attendus

- Notions d'estime personnelle, d'identité, des valeurs qui comptent pour chacun-e.
- Notions de respect et d'égalité dans une relation et leurs opposés : contrôle, dénigrement...
- La réputation, l'image de soi sur les réseaux sociaux.

Les images de moi sont à moi #cyberviolence



L'agresseur minimise ses actes, accuse la victime d'être « anormale » dans ses réactions. >



< Il se place en position de victime et fait des reproches.



Pourquoi aborder le sujet de la divulgation d'images intimes ?

En 2015, selon une enquête du Centre Hubertine Auclert auprès des 12-15 ans, 3 filles et 2 garçons par classe ont été touchés par un **acte relevant du cybersexisme** (harcèlement, diffusion d'images en ligne), 1 fille sur 5 rapporte des insultes en ligne visant son apparence ; 6 à 7% des élèves ont réalisé des « selfies » intimes **sous la pression ou la menace d'une rupture**.

Ces images peuvent circuler sans que la victime ne parvienne à s'y opposer ou être conservées pour un futur chantage. Il est difficile pour les victimes de se confier car **elles culpabilisent d'avoir pris et envoyé la photo ; elles craignent d'être punies**.

Les cyberviolences et le harcèlement dans la vie quotidienne, à l'école notamment se renforcent mutuellement. Il faut repérer rapidement ces situations car les conséquences sont graves pour les victimes : **risque d'isolement, perte d'estime personnelle, désespoir, retournement de responsabilité**, ce qui les met à risque de devenir les cibles de nouvelles agressions.

Notre saynète vise à montrer **la stratégie de l'agresseur culpabilise**, prétend que « *tout le monde le fait* »), introduit **la notion d'exploitation marchande des images** et rappelle la loi : on n'est pas coupable d'avoir pris la photo, le seul coupable, c'est celui qui la diffuse sans l'accord de la personne représentée.

Objectifs de l'intervention

- Connaître la loi
- Sensibiliser à l'exploitation sexuelle.
- Aborder les risques de cyberharcèlement, de perte de contrôle de ses contenus en ligne, de l'image de soi.

Sujets attendus

- Notions du choix, de consentement, de liberté et leurs opposés : contrainte, violence, menace.
- Les différents acteurs dans une situation d'exploitation sexuelle. Les raisons qui peuvent mener à une situation d'exploitation sexuelle.
- La réputation, l'image de soi sur les réseaux sociaux. Le cyberharcèlement.

Discussion dirigée

- Est-ce que la situation racontée dans la saynète vous a semblé réaliste ?
- Est-ce que vous avez déjà entendu parler de faits semblables ?
- Qu'est-ce qui vous semble violent dans cette histoire ?
- Quelles sont les motivations de la personne qui a posté la photo sur son profil ?
- Quelles sont les motivations de « Jo » ? Qui a du contrôle sur autrui ?
- Est-ce que certaines réponses étaient plus efficaces que d'autres ?
- Est-ce que Jo montre de la compréhension ? Comprenez-vous qu'il fasse fait des reproches ?



Pour conclure l'animation

(commun aux 3 saynètes)

En observant les motivations de « Jo » et ses réactions, on comprend qu'il tire profit de tout ce que lui dit son amie pour installer **une relation de pouvoir et de contrôle**. La seule façon pour la victime d'obtenir du répit, ce serait de céder à sa demande, ou de rompre sa relation avec lui.

On peut aider les jeunes à se mettre à la place de la victime, en leur posant quelques questions : comment se sent-elle ?

- À votre avis, comment se sent le personnage qui discute avec Jo ?
- Quand on est victime du mauvais comportement de quelqu'un, est-ce que c'est toujours facile de s'en rendre compte ?
- Est-ce qu'il arrive que des gestes de contrôle ou de violence (interdire de voir un-e ex, contrôler les sorties...) soit déguisés en gestes d'amour ?

Ce travail d'empathie permet, si on est confronté-e à une situation de violence comme témoin, victime ou même agresseur, d'agir en connaissance de cause : chercher de l'aide, modifier son comportement.

Il est important d'aider les jeunes à repérer les personnes ressources dans leur entourage, y compris au collège où le personnel (enseignant-es, infirmière, CPE et AED...) peut les écouter dans la confidentialité.

Préparez-vous également à recevoir des confidences à l'issue de l'intervention. Si un-e élève vous explique être victime de violence, vous devez impérativement en informer le ou la chef-fe d'établissement.

Vous pouvez trouver des informations à ce sujet dans notre guide sur la prostitution des mineur-es.

<https://eduscol.education.fr/document/43529download?attachment>

Faites également connaître les numéros d'aide nationaux !
Vous pouvez vous inspirer de la sélection de notre « Banane » :

<https://dansmabanane.mouvementdunid.org/#agenda-aider>



**Ya quoi
dans ma
banane?**

4

Nos supports d'animation et guides

- **Prévention des violences sexistes et sexuelles (dont la prostitution)**

NOS SUPPORTS D'ANIMATION

NUMÉRIQUES

→ *Le Piège*

Court-métrage, 2021

À travers l'histoire d'Emma, une collégienne repérée par une « rabatteuse » et un jeune proxénète, nous sensibilisons le jeune public aux facteurs d'entrée dans la prostitution et à la violence dans la relation de couple. Le Piège est en libre-accès sur YouTube dans une version interactive qui permet de conserver l'intérêt du spectateur-trice en lui proposant de choisir parmi différentes options au fil de l'histoire. Quels que soient les choix opérés, l'histoire varie peu - le court-métrage mettant l'accent sur la stratégie de l'agresseur pour enfermer la victime dans des impasses.

<https://youtu.be/MTUgroxo4Aww>

→ *La sexualité ne s'achète pas*

Campagne, 2019-2020

Trois spots vidéos

Proxolab, sur l'utilisation par les proxénètes des réseaux sociaux pour repérer des mineures en situation de vulnérabilité et les manipuler.

<https://youtu.be/mxUX-S8yqXMI>

Porno : hors cadre, sur la violence et les contraintes subies par les « actrices » des films pornographiques.

<https://youtu.be/9eJ0VxorwDs>

On n'est pas des caricatures, sur l'amitié, la liberté de conscience et d'expression, la lutte contre les stéréotypes.

<https://youtu.be/≡RnOQDa06tc>



IMPRIMÉS

→ Intimité, liberté, égalité !

Brochure pour les collégien·nes
(dès la 6^{ème}), 2023

Cette brochure aborde la prévention des discriminations et des violences sexistes et sexuelles, incluant l'exploitation sexuelle. Intimité, liberté, égalité déploie une approche positive de la vie affective et sexuelle, basée sur l'égalité femmes hommes et la réciprocité des désirs. Elle travaille l'estime de soi, l'esprit critique et la capacité à résoudre des problèmes et trouver de l'aide.

Pour favoriser la mémorisation et l'implication des jeunes lecteurs et lectrices, nous avons ajouté des jeux (inspirés de nos exercices d'animation) pour mieux se connaître, repérer les adultes ressources autour de soi, s'entraîner à résister aux injonctions sexistes. Chaque chapitre - l'égalité femmes hommes, l'affirmation de soi, les sentiments et la sexualité, les discriminations et les violences - est synthétisé avec une grande clarté grâce à une illustration en facilitation graphique sur une double page.

<https://mouvementdunid.org/blog/actions/prevention-jeunes/intimite-liberte-egalite-decouvrez-la-brochure-de-prevention-destinee-aux-12-14-ans/>

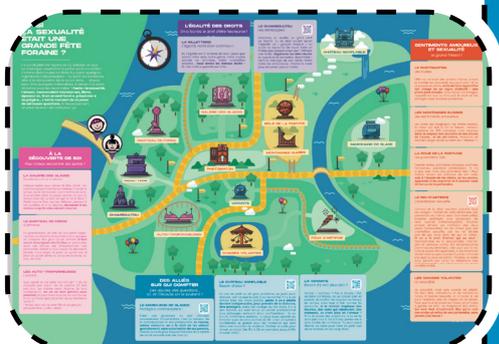


→ Intimité sexualité égalité !

Dépliant jeune public (15 - 25 ans), 2022

Il fourmille d'infos utiles et offre des informations pour mieux se défendre en cas de violence et de marchandisation du corps. Sous la forme ludique d'un plan de fête foraine, le dépliant invite le jeune public à se projeter de manière positive dans toutes les étapes de sa vie affective et sexuelle. Son approche positive, fondée sur l'égalité femmes hommes et la réciprocité des désirs (consentement), représente une arme pour les aider à se défendre face aux violences sexistes et sexuelles, dont la prostitution.

<https://mouvementdunid.org/wup-content/uploads/2023/03/ISE-depliant-impression-fab.pdf>



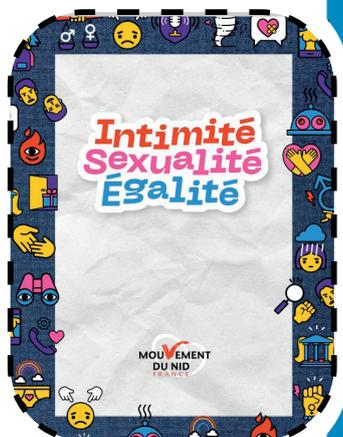
IMPRIMÉS

→ Les apparences de la prostitution sont trompeuses !

Deux affiches, 2022

Ces affiches ont été conçues pour favoriser chez les jeunes prostitué-es (ou proches d'une victime) une double prise de conscience : d'une part, que la prostitution les met en danger, et d'autre part, que des adultes peuvent les aider à en sortir. Elles s'attachent à déconstruire un pivot de la prostitution des mineur-es : son image édulcorée au travers de représentations mensongères (« sugar baby », « escorts »), devenues omniprésentes dans les médias et les réseaux sociaux. Nous avons choisi une variation autour de deux visuels : le premier invitant, sans jugement et sur un ton léger, les jeunes à remettre en cause la marchandisation de la sexualité ; le second suggérant que les jeunes en prostitution sont bien victimes de violence, même si celle-ci est dissimulée.

<https://mouvementdunid.org/blog/actions/prevention-jeunes/outils-de-prevention/les-apparences-de-la-prostitution-sont-trompeuses/>



→ Intimité sexualité égalité !

Brochure pour les jeunes (des la 4^{ème}), 2022

Notre brochure Intimité, sexualité, égalité ! aborde l'égalité femmes hommes, le désir partagé dans les relations amoureuses, la vie affective et la sexualité, puis les violences sexistes et sexuelles, dont la prostitution. Elle donne aux jeunes les clés pour comprendre les répercussions du sexisme dans leur vie quotidienne, les incite à construire un modèle de relation basée sur l'égalité et la réciprocité des désirs, informe sans culpabiliser sur les dangers sous-estimés de la marchandisation du corps et bien sûr de la prostitution.

<https://mouvementdunid.org/blog/actions/prevention-jeunes/outils-de-prevention/brochure-jeune-public/>

POUR LES PROFESSIONNEL·LES

→ Une brochure de sensibilisation à la prostitution des mineur·es

Destinée aux professionnel·les encadrant le jeune public.

Avec ce document, créé avec le soutien de la Direction générale de l'Enseignement Scolaire, nous souhaitons aider les adultes en contact avec le jeune public (enseignant·es, personnels de travail social...) à saisir les contours du phénomène, comprendre son imbrication dans l'ensemble des violences sexistes et sexuelles et agir rapidement auprès des jeunes victimes.

Les adultes travaillant auprès du jeune public, comme les enseignant·es, les conseiller·es d'éducation, les animateurs et animatrices d'activités de loisirs ou sportives, les acteurs·trices de médiation sociale et culturelle... sont des témoins privilégiés pour repérer les signaux d'alerte qui peuvent indiquer qu'un·e jeune est en situation de vulnérabilité ou vit une situation de violence. Ils et elles sont aussi aux premiers postes pour agir vite et apporter un soutien qui peut faire la différence.

Notre nouvelle brochure, travaillée par un collectif composé de professionnel·les et bénévoles expert·es de la prévention des violences sexuelles et sexistes, de l'éducation à la sexualité et de l'accompagnement de jeunes en situation de prostitution, permet d'aborder tous les aspects du sujet : observations de terrain, nouvelles méthodes des proxénètes, nécessité de la prévention et de l'éducation à la sexualité, bonnes pratiques pour repérer en amont et agir rapidement...

<https://eduscol.education.fr/document/43529/download?attachment>



EN SAVOIR PLUS SUR

Nos actions de prévention, nos supports,
nos publications

- > Contactez Élise Guiraud :
eguiraud@mouvementdunid.org
- > Suivez le compte Instagram
[@dansmabanane](https://www.instagram.com/dansmabanane)



Notre offre de formation

Le Mouvement du Nid propose une formation sur la prostitution des mineur-es, certifiée Qualiopi.

https://bit.ly/MDN_formation

- > Contactez Lina Sibi pour toute information :
formation@mouvementdunid.org

Ya quoi dans ma banane?

est une réalisation
du Mouvement du Nid - France
avec le soutien de l'Agrasc,
de la DGESCO, de la DJEPVA
et du SDFE.



MOU V EMENT
DU NID
FRANCE

www.mouvementdunid.org